



DOSSIER BIBLIOGRAPHIQUE

Regards croisés sur « Les événements de novembre 2005 dans les quartiers prioritaires »

Ce dossier bibliographique électronique comprend :

- des **liens vers les vidéos et les actes de conférences/colloques** organisés autour des événements de novembre 2005 dans les quartiers prioritaires ;
- des **références bibliographiques (ouvrages, revues, documents électroniques et audiovisuels)** parues récemment sur cette question.



MODE D'EMPLOI

Pour accéder aux documents électroniques et audiovisuels consultables et/ou téléchargeables en ligne, **copiez collez les liens en bleu dans la barre d'adresse de votre navigateur Internet.**



Sommaire du dossier

I – VIDEOS ET ACTES DE CONFERENCES / COLLOQUES... 2

PENSER LA "CRISE DES BANLIEUES" QUE PEUVENT LES SCIENCES SOCIALES ? - *Ecoles des Hautes Etudes en Sciences Sociales*.....2

LES VIOLENCES URBAINES DE NOVEMBRE 2005 : LE TEMPS DES ANALYSES - *Centre de Recherches Politiques de Sciences-Po*.....3

SIX MOIS APRES...LES MAIRES TEMOIGNENT, LES MAIRES PROPOSENT - *Entreprendre Ville & Quartiers*4

II – REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 5

PENSER LA "CRISE DES BANLIEUES" QUE PEUVENT LES SCIENCES SOCIALES ?

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
Enseignements – Débats du 23 janvier au 28 janvier 2006

Après le premier moment de commentaire à chaud de l'événement, l'EHESS souhaitait contribuer à établir une véritable circulation d'idées entre les acteurs sociaux et les chercheurs en sciences sociales.



Les vidéos des débats sont consultables et téléchargeables sur Internet :

 <http://www.ehess.fr/enseignements/cercles-banlieues/index.html>

PROGRAMME DES DEBATS

Une société inégalitaire

- Robert Boyer (économiste, EHESS)
- François Dubet (sociologue, EHESS)
- Animateur : Patrice Bourdelais (historien, EHESS)

Le quartier populaire, espace de la protestation

- Denis Merklen (sociologue, université Paris-VII)
- Pap N'Diaye (historien, EHESS)
- Christian Topalov (sociologue, EHESS)

Le modèle républicain confronté aux discriminations

- Dominique Schnapper (sociologue, EHESS)
- Didier Fassin (anthropologue et sociologue, EHESS)
- Animateur : Elikia M'Bokolo (historien, EHESS)

Rupture du lien social : l'école à l'épreuve

- Bruno Descroix (professeur de mathématiques au lycée Louise Michel, Bobigny)
- Sophie Ernst (philosophe, INRDP, Institut national de la recherche pédagogique)
- Serge Paugam (sociologue, EHESS)
- Animatrice : Rita Hermon-Belot (historienne, EHESS)

Crise des banlieues/crise française ?

- Paul-André Rosental (historien, EHESS)
- Patrick Fridenson (historien, EHESS)
- Animatrice : Danièle Hervieu-Léger (sociologue, EHESS)

ATELIER : la crise des banlieues comme problème pour les sciences sociales

- Nancy Green (historienne, EHESS)
- Dominique Lorrain (sociologue, CNRS)
- Dominique Pasquier (sociologue, CNRS)
- Sébastien Fath (historien, CNRS)
- Animatrice : Rose-Marie Lagrave (sociologue, EHES)

**LES VIOLENCES URBAINES DE NOVEMBRE 2005 : LE TEMPS DES
ANALYSES**

Centre de Recherches Politiques de Sciences-Po

Journée d'études - Mardi 21 février 2006

Lors de cette manifestation, organisée par le CEVIPOF et le CSO (Centre de Sociologie des Organisations), chercheurs, universitaires, acteurs politiques et locaux ont exposé leurs analyses des émeutes des banlieues de novembre 2005.



Programme détaillé de la journée consultable et téléchargeable sur Internet :

 <http://www.cevipof.msh-paris.fr/rencontres/jours/20052006/collectif/20060221.pdf>

Compte-rendu de la journée consultable et téléchargeable sur Internet :

 <http://www.cevipof.msh-paris.fr/rencontres/jours/20052006/collectif/20060221CR.pdf>

SIX MOIS APRES...LES MAIRES TEMOIGNENT, LES MAIRES PROPOSENT

Entreprendre Ville & Quartiers (association de maires)

Partage d'expériences - Vendredi 24 mars 2006

Cette rencontre consacrée au partage d'expériences a été l'occasion pour les maires de lancer une série de propositions concrètes et reproductibles afin d'améliorer la vie quotidienne des citoyens des « quartiers ». La campagne de communication nationale « Il est temps de changer notre regard sur les banlieues » a également été présentée en avant-première.



Dossier de presse consultable et téléchargeable sur Internet :

 <http://www.journeenationaledesquartiers.org/colloque2006/website/main.html>

II – REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les documents non disponibles sur Internet sont en cours d'acquisition par le Centre de Ressources Politique de la Ville en Essonne. Ils seront consultables sur rendez-vous en contactant le FIL INFO DOC au 01.64.97.27.75

☛ **La révolte des banlieues ou Les habits nus de la République**, Yann Moulier Boutang, Editions Amsterdam, 2005

« Dans La Révolte des banlieues ou Les Habits nus de la République, Yann Moulier Boutang s'efforce d'éclairer le sens complexe et encore incertain des événements de ces dernières semaines en apportant des éléments d'information et d'analyse généralement ignorés, notamment en faisant le lien entre ces émeutes et les débats récents sur le passé/présent colonial de la France. Il met de plus vigoureusement en question les réactions par lesquelles, à droite comme à gauche, les émeutes d'octobre et de novembre 2005 ont été accueillies, ainsi que la "nouvelle trahison des clercs" dont elles ont été l'occasion. » (éditions Amsterdam)

☛ « **Réhabiliter l'humain pour sortir des violences** », Chahla Beski-Chafiq, Fatima Lalem-Hachilif, In : Hommes et Migrations, n°1258, novembre 2005, pp.113-115

Consultable et téléchargeable sur Internet :

☛ http://www.revues-plurielles.org/zoom/zoom.asp?no_zoom=164&nom_theme=Apr%C3%A8s%20le%20choc%20de%20banlieues&numer o_detail=n%C2%B01258

☛ « **La “racaille” et les “vrais jeunes”** ». Critique d'une vision binaire du monde des cités », Stéphane Beaud et Michel Pialoux, In : Liens socio, novembre 2005

Consultable et téléchargeable sur Internet :

☛ http://www.liens-socio.org/IMG/pdf/dossiers_liens_socio_02_beaud_pialoux.pdf

☛ **Violences urbaines**, Le Nouvel Observateur, dossier complet sur les événements, novembre 2005

Dossier consultable sur Internet :

☛ <http://permanent.nouvelobs.com/special/20051104.UNE0028.html>

☛ « **Nuits de novembre 2005. Géographie des violences** », Table ronde avec Jacques Donzelot, Philippe Estebe, Marie-Christine Jaillet, Hugues Lagrange, In : Retour sur les émeutes urbaines, Esprit, décembre 2005, pp.5-21

« Pourquoi la France at-elle connu une série d'émeutes urbaines depuis le 27 octobre ? En quoi ce cycle de violence se distingue-t-il de ceux des années 1990 ? Quelle en est la géographie ? Sociologues et géographes s'interrogent ensemble sur l'enclavement de ces « quartiers » et sur les possibilités d'une action politique qui ne laisse pas des territoires s'enfermer sur eux-mêmes. » (Revue Esprit)

☛ « **La France des émeutes** », Catherine Withol de Wenden, Olivier Roy, Alexis Tadie, Marie Mendras, Khalid Hamdani, Antoine Garapon, In : Retour sur les émeutes urbaines, Esprit, décembre 2005, pp. 22-43

« Comment analyser les émeutes qui se sont propagées sur le territoire français ? Quelles ont été les explications données en France et à l'étranger. En quoi sont-elles pertinentes ? Ce panorama débouche sur la question des discriminations, qui ne peut rester dans l'ignorance où l'on cherche, en vain, à la réduire. » (Revue Esprit)

☛ **La République brûle-t-elle ?** : essai sur les violences urbaines françaises, Raphaël Draï et Jean-François Mattei (dir.), Michalon, 2006

« En France, pendant trois semaines consécutives, des cités se sont embrasées. Des milliers de véhicules incendiés, des bâtiments publics calcinés, des passagers d'autobus menacés de mort : les émeutes qui ont éclaté durant l'automne 2005 ne sauraient être considérées comme la seule expression du mal-être des jeunes et des moins jeunes qui n'ont pas hésité à manier le cocktail Molotov, et parfois l'arme à feu, contre les forces d'une police vilipendée. Le calme revenu, les inquiétudes persistent. Il semble que ce brutal déchirement du tissu social et culturel français tienne à un quadruple échec de l'intégration française : l'échec de la culture, l'échec de la société, l'échec de la politique et l'échec de la langue. A si courte distance des émeutes qui ont précipité maintes villes de France, quelle que soit la couleur de leur municipalité, dans le tumulte et parfois dans la panique, il convenait de restituer ses droits à l'analyse proprement universitaire. Les chercheurs réunis dans le présent ouvrage ont l'ambition d'inviter les lecteurs à d'autres réflexions, sous la seule condition d'une argumentation dans laquelle chacun se gardera de confondre instruments d'analyse et signes ostensibles d'appartenance idéologique. » (Editions Michalon)

☛ **Bondy Blog : "Des journalistes suisses s'installent dans le 9.3"**, Serge Michel, Editions Le Seuil, 2006

« Le 11 novembre 2005, alors que les voitures brûlent encore par centaines chaque nuit dans les banlieues françaises, L'Hebdo a eu l'idée d'ouvrir un petit bureau dans le 9.3. Nous nous y sommes relayés durant des mois. Et nous avons ouvert un blog, dont le succès a dépassé toutes nos attentes. Ce blog a libéré des milliers de voix, dont nous avons tiré ce livre. Les voix des banlieusards d'abord. Leur intensité et leur empressement à se déverser dans nos carnets de notes montrent qu'elles attendaient depuis longtemps d'être écoutées. Mais aussi nos voix de journalistes stupéfaits de nos découvertes. Et enfin, celles des centaines de lecteurs qui ont saisi chaque occasion pour débattre en ligne des thèmes qui font bouillir les banlieues : laïcité, islam, intégration, sexe, liberté, éducation, chômage, racisme, rôle de la femme. C'est ainsi, sans le vouloir, en recevant des cailloux sur la tête mais en nouant aussi des amitiés extraordinaires, que nous avons dressé, à Bondy, un véritable état de la France » (Serge Michel)

☛ **Les banlieues françaises en flammes**, Courrier international, dossier mis à jour le 19 janvier 2006

Sommaire consultable sur Internet :

☛ http://www.courrierinternational.com/dossier/dossier.asp?dos_id=2181&provenance=zop.archives

☛ **Banlieue, lendemains de révolte**, Chakri Belaïd, Clémentine Autain, Stéphane Beaud et Paul Chemetov, La Dispute, février 2006

« Novembre 2005, dans les cités populaires, une jeunesse se révolte. Colère passagère ou expression d'un profond malaise qui révèle les tares de la société dans son ensemble ? Après le dénigrement, la répression et les polémiques médiatiques, des chercheurs et des acteurs de la vie locale et associative cherchent à comprendre le sens de ce mouvement. La création de " classes dangereuses ", la criminalisation des classes populaires, le mépris du patrimoine des banlieues, la violence sociale induite par le néo-libéralisme ou encore la persistance d'un post-colonialisme à la française... Autant de pistes à explorer d'urgence pour pouvoir entendre la jeunesse révoltée et construire avec elle avant que ne reprenne l'incendie. » (Editions la Dispute)

☛ **Banlieues, Insurrection ou ras le bol ?** Bernard Girard, Les points sur les i, mars 2006

« Loin des explications qui se contentent de désigner des coupables, ce livre propose une analyse en profondeur de trois semaines d'émeutes qui ont secoué la France en novembre 2005. Partant de l'analyse des faits, voitures brûlées, écoles incendiées, l'auteur met en évidence l'impact de la ségrégation spatiale sur les carrières scolaires et professionnelles des habitants des banlieues. Il souligne les défis auxquels sont confrontés les jeunes auxquels on demande en permanence et dès leur plus jeune âge, de faire les " bons choix ". Il analyse les risques que se développe en France une " underclass " à l'américaine, et montre comment une " bourgeoisie " issue de l'immigration a profité des événements pour se faire entendre. » (Editions Les points sur les i)

☛ **Quand les banlieues brûlent...** Retour sur les émeutes de novembre 2005, Véronique Le Goaziou et Laurent Mucchielli (dir.), Editions de La Découverte, « Sur le vif », mars 2006

« En novembre 2005, une émeute d'une ampleur sans précédent dans l'histoire contemporaine de la France a été gérée politiquement de façon désastreuse : le " retour au calme " est aussi un retour à toutes les difficultés de la vie ordinaire pour les habitants des quartiers populaires. C'est pourquoi des sociologues de terrain ont voulu analyser ces événements et ce qu'ils révèlent de l'état de la société française. Le livre montre notamment le rôle joué par Nicolas Sarkozy dans le développement de l'émeute. Il révèle aussi que la première personnalité politique à demander la mise en place de l'état d'urgence fut... Marine Le Pen. Contre les idées reçues, et notamment celle que ces émeutes furent le fait de jeunes instrumentalisés par des " caïds ", des " barbus " ou des rappeurs, les auteurs montrent enfin que nombre d'habitants des quartiers ont témoigné d'une forme de solidarité avec les jeunes émeutiers. Au-delà de l'événement, le livre soulève un certain nombre de questions essentielles : pourquoi l'école n'est-elle plus perçue par une partie de la population comme un lieu de promotion sociale, mais d'échecs et d'humiliations ? Quelle est la situation sociale et économique réelle des habitants des quartiers, en particulier des jeunes ? Pourquoi la façon dont la police remplit ses missions dans les quartiers " sensibles " est devenue un problème plus qu'une solution ? » (Editions de La Découverte)

☛ « **Répondre aux violences urbaines** », Regards sur l'actualité, n°319, mars 2006

Sommaire consultable sur Internet :

☛ <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/revues/collections/regards-actualite/2006/sommaire319.shtml>

☛ **Retour sur les émeutes de novembre : créer de nouvelles solidarités**, Hugues Lagrange et Marco Oberti, Presses de Sciences Po, coll. "Nouveaux Débats", mars 2006

« Hugues Lagrange et Marco Oberti, et une équipe de sociologues reviennent sur le caractère inédit des émeutes de novembre 2005, révélatrices des difficultés d'insertion dans une société qui se "pluriculturalise", de la dimension territoriale des inégalités sociales et leurs effets ségrégatifs. Manifestations violentes du ressentiment profond d'une génération acquise aux idéaux d'égalité, de méritocratie et de démocratie, et qui fait aujourd'hui l'expérience des discriminations raciales, ces événements obligent à une réflexion sur le modèle formel de "l'intégration républicaine". En prenant en compte les expériences européennes, les auteurs s'interrogent sur les moyens de développer de nouvelles solidarités urbaines, tout en évitant les écueils d'une politique entièrement axée sur les personnes ou visant exclusivement le traitement social des territoires. » (Presses de Sciences Po)

☛ **Quand la ville se défait : quelle politique face à la crise des banlieues ?**, Jacques Donzelot, Seuil, coll. "La couleur des idées", mars 2006

« " Racaille ! " : un mot du ministre de l'Intérieur, que pourtant les jeunes des banlieues s'appliquent par dérision à eux-mêmes, a suffi pour provoquer trois semaines d'émeutes en novembre 2005. Jacques Donzelot tente de comprendre comment on en est arrivé là. Il rappelle comment les banlieues ont été conçues, dans les années 50, lorsqu'on a voulu moderniser la société par l'urbain en construisant des grands ensembles offrant à tous, de l'ouvrier à l'ingénieur, les mêmes conditions d'hygiène et de confort. Comment ce rêve s'est effondré dans les années 70, quand ces " cités " sont devenues synonymes d'une relégation des plus pauvres, le lieu qui symbolise la " mondialisation par le bas ". Comment la politique de la ville a ensuite échoué dans sa prétention à transformer cette situation. Parce qu'elle s'est plus préoccupée de transformer les lieux que d'accroître la " capacité de pouvoir " des gens dans leur vie. Parce qu'elle s'emploie vainement à imposer une mixité sur place plutôt qu'à faciliter la mobilité sociale de tous dans la ville. Parce qu'elle prend appui sur le pouvoir des élus locaux plutôt que de travailler à créer une démocratie à échelle de l'agglomération. » (Editions du Seuil)

☛ **Ville, quartiers, banlieues : les ressources des habitants**, In : Economie & humanisme, n°376, mars 2006, pp. 6-92

Ce dossier, initié par les événements de novembre 2005, propose une réflexion sur la ville et son avenir à partir des potentiels, non reconnus voire étouffés, des habitants des quartiers d'habitat social. Il démontre que le mal des banlieues est, en grande partie, le résultat d'« une frustration de citoyenneté due à un déficit extrêmement prolongé de reconnaissance et d'écoute ».

☛ **Les banlieues : six mois après**, dossier de Radio France, avril 2006

Dossier consultable sur Internet :

☛ <http://www.radiofrance.fr/reportage/dossier/index.php?rid=275000072&formtype=dossier&arch=1>

☛ **Banlieues : six mois après, quoi de neuf ?**, émission télévisée *Ripostes*, France 5, 52 min, 30 avril 2006

Vidéo consultable sur Internet :

☛ <http://www.france5.fr/ripostes/007564/32/134111.cfm>